

TABLE

I

L'enfance et l'adolescence.

Le bourg natal en Flandre. L'Escaut. Emerveillements enfantins. Sensibilité. Imagination. — Le collège Sainte-Barbe, à Gand. Rodenbach, Maeterlinck, van Lerberghe. L'académie des pères jésuites. Verhaeren destiné à la prêtrise. Il se rebelle..... I

II

La jeunesse véhémence.

L'Université de Louvain en 1878. Journaux d'étudiants : *la Semaine*, de Verhaeren ; *le Type*, de Max Waller. Première activité littéraire. Verhaeren avocat ; stagiaire chez M^e Picard. Ses amis les peintres. Ardeurs et violence de sa jeunesse. *Les Flamandes*, art sensuel mais sain. Le naturalisme et la Jeune Belgique..... II

III

Le retour religieux.

La Flandre est-elle mystique? Elle doit cette réputation à ses peintres primitifs. Quels sont parmi eux les Flamands et les mystiques. Caractères de la religion en Flandre. Sentiment religieux de Verhaeren. Une retraite chez les Trappistes. *Les Moines*. Livre en décors ; d'inspiration héroïque et romantique ; de tendance parnassienne. Vision du passé... 22

IV

Le désarroi.

Le drame du doute. Crise physique et morale chez le poète. *Les Soirs* ; ils sont surtout le reflet de la souffrance physique. Exaspération de la douleur. — *Les Débâcles*, reflet de la souffrance morale. Conquête de soi par l'énergie. La douleur cultivée pour elle-même, afin qu'en triomphe l'or

TABLE.

193

gueil. Conception héroïque de cette lutte. Psychologie. — *Les Flambeaux noirs* et le désarroi mental. Verhaeren a perdu la foi religieuse. Pessimisme. — Le poète du paroxysme..... 32

V

La révélation.

L'école de Baudelaire à Bruxelles. Recherche d'un art morbide. Influences ressenties par Verhaeren. *Les Bords de la Route*. Chez lui, la maladie ne fut pas imaginaire. — *Les Apparus dans mes Chemins*. Pessimisme universel. Nihilisme. Le cœur n'a point de place dans cette courte philosophie. — Le poème de *Saint Georges*. Révélation de la beauté morale. Caractère héroïque de celle-ci. La découverte de l'amour. Le sentiment chrétien révélé après la perte de la foi. Le poète effleure le mysticisme et s'en écarte aussitôt..... 49

VI

La pitié souveraine.

L'art égoïste, l'art altruiste, l'art de sérénité. L'égoïsme héroïque. La thèse altruiste remplace cette thèse néronienne. — Conception héroïque de l'Amour. Sous l'influence du pessimisme elle se traduit par la Pitié. — La section d'art de la « Maison du Peuple ». Verhaeren socialiste. *Les Campagnes hallucinées* ; le poème de la mort. Caractère populaire. La réalité grandie aux proportions de la légende épique. — *Les Villes tentaculaires*. Effroi des vastes cités. Mais elles sont l'école de l'énergie. L'indignation, révolte de la pitié. Vision épique de la vie moderne. La légende qu'elle crée se conçoit dans l'avenir. — *Les Aubes*, drame révolutionnaire. — Foi dans le futur. Elle annonce l'optimisme..... 60

VII

La douceur d'aimer.

La muse terrestre. — Mariage d'Emile Verhaeren. *Les Heures claires*, lyrisme de l'amour partagé. Cet amour n'est pas égoïste. — *Les Heures d'après-midi*, la maturité ; poésie de l'intimité. — *Les Heures du Soir*. Mélancolie du déclin ; héroïsme dans la ferveur ; psychologie. — La poésie du bonheur. Conditions de la vie intime en Belgique et dans les grandes villes françaises. Simplicité flamande dans les choses de l'amour. Elle étonne parfois nos préjugés. Qualités pénétrantes de la poésie intime chez Verhaeren..... 78

VIII

La vision de la vie.

Verhaeren à Paris. Un complot de poètes. *Les Villages illustrés*. La vie résumée dans le décor d'un village. Interprétation de la réalité. *Les Douze Mois*, images populaires de la nature. *Les Visages de la Vie*. La joie considérée comme une virtualité de l'énergie. — Vision plus sereine mais héroïque. Symbolisme de la nature. — Le symbole et l'allégorie. 94

IX

Le chant universel.

Poèmes symboliques. Poèmes humanitaires. La période des luttes et des conquêtes fait place à une période d'épanouissement. *Les Forces tumultueuses*, images de l'action dans la vie; exaltation de l'énergie; optimisme. — *La Multiple Splendeur*. L'admiration devient un but moral; l'enthousiasme, un lien entre les hommes. Philosophie inspirée par les artistes et déjà pratiquée par eux. Mais Verhaeren est ici plus moraliste que poète. — L'optimisme héroïque de *la Multiple Splendeur* opposé au pessimisme des *Flambeaux noirs*. Fragments de deux contes en prose. 107

X

Le chant universel (suite).

Terme de l'évolution mentale du poète. — La poésie est aspiration et exaltation. *Les Rythmes souverains*, légende de l'humanité. Ils sont un hymne à l'énergie. — *Les Flammes hautes* ont le même caractère. Ce livre encore inédit résume chez Verhaeren le « chant universel ». Vision moderne. — La poésie de l'âme et la poésie de l'intelligence. . . 120

XI

La ferveur patriale.

Les livres où Verhaeren a chanté la Flandre sont parallèles à ceux où il a chanté l'humanité. *Les Petites Légendes*. Verhaeren s'y repose des idées générales dans les images familières. *Toute la Flandre*. Souvenirs d'enfance et de jeunesse. Descriptions de la terre patriale. — *Les Blés mouvants*, idylles campagnardes. Leurs modèles sont pris en Wallonie. Le poète les a moins pénétrés, mais il en a saisi le caractère français. — *Les Héros*. Verhaeren considéré comme le poète national de la Belgique. Il représente surtout la Flandre. Poète patrial et universel. 135

XII

La haine.

Des circonstances tragiques révèlent la valeur d'un poète national et motivent son rôle. Stupeur indignée devant l'agression allemande. Elle réveille Verhaeren de son confiant optimisme. Son amour patrial et sa ferveur humanitaire, blessés à la fois, se transforment en haine. Verhaeren et M. Romain Rolland. La haine motivée par l'amour. — Œuvres en prose : *La Belgique sanglante*; *Parmi les Cendres*; *Villes meurtries de Belgique*. Les poèmes : *les Ailes rouges de la Guerre*. — L'héroïsme français n'a pu se traduire qu'en action. Importance relative des écrits de Verhaeren motivés par la guerre. — Le poète devenu l'image de la Belgique. 147

XIII

L'homme et l'œuvre.

Verhaeren est un Flamand de culture française. Toutes les qualités des hommes de sa race se retrouvent en lui, et un peu de leur rudesse. Portrait moral inédit, qu'il trace de lui-même. Son portrait physique. Traits flamands de son caractère et de ses mœurs. Son naturel et sa simplicité. Ses relations avec les souverains belges. Son culte de l'art et du monde vivant. Plus visionnaire que réaliste. Son renoncement. Son héroïque volonté. Fin tragique d'Emile Verhaeren. — L'œuvre lyrique de Verhaeren est faite de violents contrastes; elle est une en son développement. Cette contradiction d'apparence et cette unité foncière se retrouvent chez le dramaturge et le critique d'art. Les drames de Verhaeren. Ses œuvres critiques. — Recherche d'une définition embrassant l'ensemble de son œuvre. *Le poète de la Vie moderne*; *le poète du Paroxysme*. Les deux formules ne s'appliquent qu'à une partie de ses écrits, et la première n'en vise qu'un aspect extérieur. *Le Barbare*. En quel sens ce terme s'applique à Verhaeren; vivacité des sensations, violence de leur expression. Le barbarisme en art et dans le langage. Verhaeren est conquis par la forme française; danger pour lui de cette influence. Elle ne peut entamer le rude génie qu'il manifeste. Verhaeren est le poète héroïque de l'Énergie. 159

Bibliographie. 185